

Et si des malentendus conduisaient à des désordres chez les variétés rares ?

Hansjörg GRADERT (juge allemand) - traduit de l'allemand par Pierre TABOURIN avec l'appui de Roger RINCKEL et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur. Date de parution : juillet 2018

Les variétés rares chez le strasser nous plaisent et depuis de nombreuses décennies la palette actuelle des couleurs de nos strassers existe dans presque toutes les variétés depuis sa création vers 1850. Les maillés (qu'aujourd'hui on qualifierait de liserés) existaient dans de vieilles revues spécialisées depuis leurs premières publications.

Les éleveurs des rares méritent notre haute considération. Dans cet article nous allons parler du travail fait pour tendre vers un idéal. Il y a 170 ans, on connaissait moins bien qu'aujourd'hui les règles de transmission chez les pigeons. Par conséquent on n'accouplait pas de manière aussi précise et on avait besoin d'un grand nombre de jeunes pour avoir seulement quelques sujets exposables. Heureusement, depuis 30 ans nous avons la possibilité de nous appuyer sur les publications du professeur Axel SELL pour connaître les règles de transmission des couleurs et les appliquer pour guider nos accouplements.

Nous savons comment construire le strasser idéal de nos jours. La base est d'abord d'avoir une bonne description du modèle souhaité. **Le critère principal est la forme avec un bon gabarit mais en restant bien proportionné avec le volume de la tête.** Pour atteindre la perfection il faut toutefois encore beaucoup d'autres critères. Cependant, à la lumière de ce que nous pouvons voir depuis les dernières décennies, on est en droit de se demander si les critères de couleur et de dessin n'ont pas pris le dessus chez les variétés rares.

La forme est encore correcte chez beaucoup de rares. Le principal problème est le gabarit, la masse et le volume de tête correspondants. Les éleveurs ont croisé avec beaucoup d'autres races pour présenter des strassers avec des bons dessins. Malgré leur compétence et leur volonté, cette pratique n'a pas permis, à ce jour, à élever le gabarit, le volume de tête, et la largeur de front au niveau des couleurs dominantes traditionnelles.

On se demande alors POURQUOI ? Si on compare par exemple les barrés blancs avec ceux des autres races, on rencontre les mêmes problèmes d'élevage. On cherche donc des explications à ce phénomène. Des pigeons avec une partie de l'aile décolorée n'atteindraient pas le gabarit des autres variétés : c'est une hypothèse. La preuve du contraire viendrait des noirs liserés qui peuvent avoir un gabarit équivalent aux variétés plus courantes. Mais chez toutes les autres variétés rares, nous pouvons aussi voir parfois des sujets avec un très bon gabarit. On peut aussi faire l'hypothèse qu'il existerait un facteur (gène) chez les barrés (particulièrement chez les rouges et les jaunes) qui, en association avec les gènes « Toy stencil » (= gène des barrés blanc et maillés blanc) ou « Opale dominant » (= gène des bleus clairs barrés ou maillés blancs), limiterait le volume du corps. Cependant il n'y a pas de preuve et ça rend encore plus complexe l'élaboration des stratégies d'accouplement. Le groupe d'experts du club connaît le caractère problématique de cette situation et souhaiterait pouvoir aider les éleveurs sur toutes les possibilités génétiques utilisables pour les variétés rares. Bien entendu, il n'est pas souhaitable de fixer des objectifs de sélection inatteignables. Les échanges entre le groupe d'experts et les éleveurs à ce sujet sont nombreux et importants. Ces derniers sont des acteurs qui méritent d'être soutenus et encouragés. Au cours des 2 dernières années, l'inquiétude (et le découragement) des éleveurs de variétés rares a augmenté. Malheureusement, de manière assez irresponsable, il s'est raconté beaucoup d'erreurs et la vérité a été un peu laissée de côté. C'est dommage pour notre Strasser et notre passion pour lesquels nous espérons le meilleur.

De quoi s'agit-il vraiment ? Chez les variétés rares on a parfois l'impression que la couleur et le dessin comptent plus que la forme. Naturellement nous souhaitons une couleur pure et un dessin correct. Néanmoins, des pigeons avec de bons attributs de race doivent être mieux considérés que jusqu'à présent. Sinon, rien de changera sur ce sujet. Toutefois, ce serait irresponsable si, avec les quelques éleveurs, nous amorçons un changement total d'orientation.

La forme doit rester l'élément essentiel pour déterminer la qualité d'un Strasser ! Ainsi, des sujets avec une très bonne forme, une grosse tête et un bon gabarit chez les rares doivent pouvoir obtenir une note de 95 pts malgré des souhaits importants sur la couleur ou le dessin. Par cette pratique, nous voudrions encourager les éleveurs qui, grâce aux croisements entre variétés favorisent les progrès dans la sélection. D'un côté de tels pigeons ne peuvent pas accéder aux notes maximales (96 ou 97), mais d'un autre côté nous n'arriverons jamais à encourager des éleveurs à se lancer dans un travail de sélection compliqué et laborieux si nous n'attribuons que des 90, 91 et 92 à des gros sujets avec une bonne forme mais issus de croisements et ayant des couleurs et dessins imparfaits. Fondamentalement ça ne changera pas nos principes de jugement. Le pigeon qui a les meilleures caractéristiques raciales tout en restant harmonieux mérite la meilleure note (car il est le meilleur de sa classe). Puisqu'il y a des différences qualitatives considérables au sein des variétés rares, le jugement doit être fait avec beaucoup de tact et de clémence.

Actuellement, nous trouvons le meilleur niveau chez les noirs liserés. Ils sont suivis par les bleus clairs barrés blanc et les noirs barrés blanc. Chez ces 3 variétés, nous pouvons, après un échange avec les éleveurs, accentuer la pression de sévérité sur la forme. Chez les bleus clairs maillés, nous voyons encore des très bons pigeons. Malheureusement, trop peu d'éleveurs s'occupent de cette variété. Le plus gros souci vient des bleus maillés blanc qui, il y a 20 ans, étaient de bien meilleure qualité. Cette variété repose pratiquement sur un seul éleveur et la qualité n'est plus très élevée. Les vraies raretés sont les barrés blanc et liserés en rouge et jaune. Les éleveurs font des efforts remarquables et nous nous réjouissons devant chaque sujet exposé dans ces variétés. Dans cette situation, nous devons être très tolérants. Les connaissances actuelles ne permettent pas aux experts de la génétique d'apporter une réponse claire pour construire des plans de croisement fiables.

Les variétés rares apportent une vraie richesse à la palette de couleurs de notre Strasser. Tous les éleveurs qui se lancent dans cet élevage méritent d'être soutenus pour pouvoir continuer à les admirer à l'avenir.

Note complémentaire de Pierre TABOURIN :

A la lumière d'une visite au dernier championnat allemand (Strasskirchen 2017), on peut confirmer le « classement » des variétés rares par Mr GRADERT, excepté pour les noirs barrés blanc dont le nombre et la qualité fluctue fortement d'un championnat à l'autre.

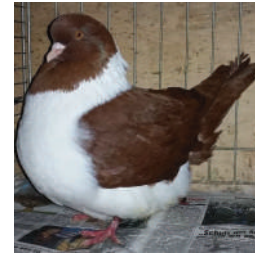
Ces variétés (à l'exception notable des noirs liserés) reposent souvent sur le travail de 1 à 3 éleveurs avec des progrès souvent très lents. En France, ces variétés sont souvent élevées par au moins autant d'éleveurs et, avec un peu d'entraide, on arrive facilement à égaler, voire dépasser leur niveau. Mais la seule issue possible est de « jouer collectif ».

Un exemple en images : la variété rouge liserée chez Pierre TABOURIN :

Comme le montre le tableau d'accouplement ci-joint avec les photos des sujets obtenus dans mon élevage, il apparaît évident que, dans certaines variétés, le dessin est encore très difficile à stabiliser et le recours aux croisements reste indispensable. Face à une telle incertitude au niveau du dessin final (les sujets bien liserés avant la mue deviennent toujours trop clairs après), **il convient de bien stabiliser ce qui fait l'essentiel d'un bon strasser : la forme, le type, la tête et la tenue !** Dès lors qu'on a ces éléments de base, le travail sur le dessin arrive dans un second temps. Mais attention, lorsqu'on a un sujet qui a tout, il est bien souvent un produit final et non le point de départ d'une lignée. Deux sujets bien liserés croisés ensemble ne donneront pratiquement que des sujets trop clairs. La plupart des sujets trop blancs sur les photos n'avaient pas de rémiges blanches avant la mue ! Chez les noirs liserés la sélection est plus ancienne et il semblerait que le dessin soit mieux fixé avec moins de disparité entre les sujets.....et donc moins de déchets.



Mâle rouge liseré



Femelle rouge

X



Femelle rouge liserée



Mâle F1

X













Femelle F1



Mâle rouge liseré

X

	
Mâle F2	Mâle F2
	
Mâle F2	Femelle F2

		
Mâle F2	Mâle F2	Femelle F2
		
Femelle F2	Femelle F2	Femelle F2